

dört ankommen des H. Redings Compagnie [- Inhaber der Gardecompagnie Reding waren damals Wolfgang Dietrich Theodor und Heinrich Friedrich Reding] Zuge auff die Wacht. aber alsbald habe es ein enderung geben. Dan den 14. haben alle Compagnies So bim Konig warend ausgenommen des generalen [- damit ist wohl die Compagnie des Colonel général des Suisses et Grisons, Charles de Schomberg, gemeint -] marchieren müessen. Hat also des H. generalen des H. Redings abgelöst und darnach eine des H. generalen welche also in disem einmal einanderen ablösen werden. H. mareschal [de France, Charles de Monchy, Marquis de] Hocquincourt Gouverneur de Peronne Commandiert die armée so von Stenay kommen und des Konigs Hauss welches alles auff 8000 man kompt, der König hat ihne selber den ordre geben den 14 dis. Also ist einmal die resolution die Lignes Zu attackieren gnomen und beschlossen. es wird mächtige stöss geben Zu beden siten [Spanien und Frankreich] dan unsere generalen haben ordres Zu schlagen, und der fyend hat sich mächtig vervestiget. Gott beschütze ... Unsere gutte fründ. es Sind noch 2000 edelleut Zu dem obgemelten Volck gestossen. Vor Arras ist der fyend noch nit in dem graben. Die belägerten haben den 13. in einem aussfahl by 400 man dem fyend erschlagen. in erwarten nechster bericht des verlauffs der attaque der ligne. befelch ich den Herren und was ihm lieb ist".

1) s. EA VI 1, 222 m

2) s. ebenda 237 a

Original, mit Siegel - AH 62, 230-231 - Blatt 231^r leer

127

1635 Januar 14., Paris

A

SCHREIBEN VON [BARTHELEMY] ROLLAND AN AMMANN [BEAT II.] ZURLAUBEN, "CAPP.^{NE} D'UNE COMPAGNIE AU REG.^{NT} DES GARDES SUISSES DU ROY [LUDWIG XIII.]", ZUG

"Pour responce a vostre lettre du 7.^e io.^{bre} [=décembre] dernier [1634] que Je receûz Il y a quelques Jours Je vous diray quoy que le[!] haste et dans le peu de temps que ce porteur m'a donné en passant que vous debués prendre courage dans vostre persecution et esperer que vous en seréz bientost dellivré par l'arrivé de l'Ambassadeur [Blaise Méliand] que le Roy vous envoie estant veritable qu'il semble que Dieu aye Jnspiré Sa Ma.^{té} de le choisir pour aller restablir l'union & bonne Jntelligence entr'elle & voz Cantons. Car Je puis dire sans crainte d'estre estimé mauvais physionomiste qu'il a toutes

✓
338

les partyes requises a cet effect et pour bien reussir parmy vostre nation, estant composé d'un humeur toutes contraire a celle du deffunct [den 1634 in Solothurn verstorbenen Vorgänger Michel V i a l a r d gemeint]". Er habe ihn auch bereits aufgesucht und ihm seinen, Zurlaubens, Brief zum Lesen gegeben. Dabei seien "voz merites particuliers et les services de vostre maison" derart einlässlich zur Sprache gekommen, "qu'il vous ayme desia fort estroittement. Asseurez tous voz amys que si l'on se dispose tant soit peu de vostre part a voulloir donner quelque contentement au Roy sur la faulte passéé que l'on fera tousiours de son costé la moitie du chemin. Vous dictes que le secours que l'on baille aux princes d'Allemagne [=Reichsfürsten] aygri et Irrite les espritz de voz peuples envers Sa Ma.^{té} Je pense bien que cela est capable de toucher les faibles et ceux quj comme les femmes ne considerent que le present. Mais ceux quj rationnent tant soit peu ne feront pas ce Jugement. Ains verrrons bien que ce que sadicte Ma.^{té} en faict est par obligation estant alliéé de ses Princes et par consequent obligéé de les secourir dans leur necessité et l'oppression ou Jlz sont, Oultre que la raison d'estant l'y contraindroyt quand Jl n'y auroyt point d'alliance ny d'obligation, Car si le Roy lassoit usurper toute l'Allemagne a l'Empereur [F e r d i n a n d II.] comme Jl y a longtemps qu'il a ce dessein Jl viendroyt apres aysement a bout de la france sur laquelle Jl abbaye si souvent et dèz si longtemps C'est pourquoy pour nostre seuretté Jl vault mieux avoyr des princes particuliers pour voysins qu'une si puissante teste quj employe tous ses soingz pour parvenir a la Monarchie et dominer sur tous peuples et estatz, si voz faibles Espritz ne se lassoient point conduire par les opinions et persuasions des moynes [gemeint der span. gesinnten Geistlichkeit in den V kath. Orten] quj Jgnorent les affaires temporelles, Jlz devroyent estre bien ayses que l'on retranchast un peu de la grandeur de cette maison [gemeint H a b s b u r g -Oesterreich] dont la force leur doibt estre plus suspect qu'a nous. Quant a la lorraine dont Jlz parlent sans rithme ny raison Le Roy a de si fortes & puissantes raisons pour ce regard [- Ludwig XIII. hatte 1634 Lothringen an sich gebracht und in der Folge eine lothringische Armee gegen das Röm. Reich, d.h. den Kaiser in Marsch setzen lassen -]¹ que tous ceux quj les cognoissent ne l'en blasmeront Jamais, Oultre qu'il estoit necessaire pour la conservation de son estat de s'en asseurer Aultrement si l'on eust retardé 15 Jours [Gomez Suarez de Figueroa y Cordova] le Duc de f e r i a s'en s'aysissoit et par ce moyen eust porté le feu chéz nous qu'ilz ont allumé ailleurs par la prevoyance et bonheur de sa Ma.^{té} quj a saigement detourné

cet orage. Quant aux autres raisons qui l'ont porté a cela Il me faudroyt plus de temps que J'en ay peur vous les desdire, outre que ne seroyt ... [?]² de vous les estaller, laissons donc tout cela a part J'adjousteray encores pour combattre les faibles opinions de voz peuples que c'est une sottise de blasmer ceux qui font la guerre puis que c'est un dez fleaux dont Dieu se sert pour nostre chastiment, Il fault nous blasmer nous mesmes et nous amander affin de prevenir son jeu, Si la Relligion semble souffrir quelque chose ce n'est que pour se rellever plus glorieusement outre qu'il est Impossible de chastier les meschans sans que les bons patissent quant et quant Mais tout cela se fait par la providence de Dieu et qu'ilz ne croient pas que le Roy n'aye aultant de soing de la Relligion que le plus zelé relligieux d'Allemagne, l'on verra par la suite comme Il se comportera en cett'affaire, Je n'auroyt Jamais fait si Je vouldoyz vous dire tous mes sentimens sur ce point Il est temps que Je finisse en vous assurant que la voyture part demain et M.^r l'Ambassadeur quelques Jours apres lequel prend la route de Lyon, Des nouvelles de la Cour" würden ihm bestimmt von seinem Bruder, [dem Gardelt. H e i n r i c h I. Zurlauben], zugehen. Mit der Bitte, [dem Luzerner Ratsherrn Jost] B i r c h e r, seine Grüsse zu übermitteln, endet das Schreiben.

1) s. EA V 2, 877 c, 897 c

2) *refroye Juchre Mintrung*

Original, mit Siegel - AH 62, 232-233

128

[1634]

A

SCHREIBEN [VON AMMANN VON STADT UND AMT ZUG, BEAT II. ZURLAUBEN, AN DEN A.O. SAV. AMBASSADOREN CARLO EMANUELE MARCHESE DI PALLAVICINO]

"Après la premiere qu'il a pleu a ... [V.Ex.] de m'ecrire De Baden avec celle de Madame Royale [C h r i s t i n e d e F r a n c e] J'ay employé mes soins De la sorte et avec une telle disposition, que hyer en plein Conseil [=Stadt- und Amtsrat], que j'ay convoqué, on a consenty a la demande: et recherche [das Bündnis zu erneuern], laquelle bien que raisonnable, pouvoit estre subiecte a quelques difficulté: au temps, & occurences que nous sommes [- Bedrohung der eidg. Grenzen durch schwed. und österreich. Truppen -]: si